

GÜNTER FRIEDELEIN, INGA GORLENKO, ARNO HARTUNG, ZAIGA KRISJANE, VIKTOR POCHTARENKO, GEORGE POTAYEV,
ANNA STAROSTENKO, JEWGEN YAKOVLEV, VALENTIN YAZUCHNO, ELVIRA CHURBAKOWA
Effects of the Chernobyl catastrophe in Ukraine, Belorussia and Latvia

In October 1996, a conference was held at the Institute of Regional Geography in Leipzig, dealing with the effects of the Chernobyl catastrophe on the geographic regions of Eastern Europe. The articles which are being published together here provide an insight into the extremely various, geography-based research studies carried out in Belorussia and Ukraine, which suffered most from the catastrophe - as well as in Latvia. The geographic examinations are the basis for the assessment of the chances and for deriving the measures for the revitalisation of those areas which have been affected to different extents. In the introductory article, G. FRIEDELEIN deals with the information blockade from the responsible offices of the Soviet Union in 1986 and the huge requirements for localised information which remain today. I. GORLENKO et al. provide insight into the new population distribution in Ukraine as a result of the resettlement of entire villages and cities - up until 1995, 54 900 families had to be resettled from the evacuation area. E. YAKOVLEV et al. emphasise that the long-lasting and transportable caesium 137 can still be found over a surface of 45 000 km² in Ukraine in an ecologically meaningful radioactivity of 1Ci/km² and more - 20 times the natural radiation. Even if it suffered considerably less than Ukraine, Belorussia nonetheless suffered greatly as a result of the Chernobyl catastrophe: POTAYEV and HARTUNG emphasise that approximately 70 % of the radioactive substances which were emitted by the exploded reactor in the first two days, spread in a northerly direction into the Oblasts of Gomel and Mogilev. In these areas, 125 000 inhabitants were forced to leave their homes and considerably more - approximately 2.5 million - commenced a life with increased radioactivity. The radioactive contamination had practically no effects on humans and the environment in Latvia. In her article, Z. KRISJANE primarily expresses fears about the social and health consequences of the catastrophe for the 'liquidators' - roughly 6000 inhabitants of Latvia who were deployed to the scene of the accident, i.e. to its immediate surroundings.

GÜNTER FRIEDELEIN, INGA GORLENKO, ARNO HARTUNG, ZAIGA KRISJANE, VIKTOR POCHTARENKO, GEORGE POTAYEV,
ANNA STAROSTENKO, JEWGEN YAKOVLEV, VALENTIN YAZUCHNO, ELVIRA CHURBAKOWA
Conséquences de la catastrophe de Tchernobyl en Ukraine, en Biélorussie et en Lettonie

En octobre 1996 s'est tenue à l'Institut de géographie régionale de Leipzig une réunion sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl dans la zone géographique de l'Europe de l'Est. Les rapports publiés ici donnent une idée de la diversité des travaux de recherche géographique dans les pays les plus touchés durant les années après la catastrophe : Biélorussie et Ukraine, mais aussi en Lettonie. Les enquêtes géographiques constituent la base d'appréciation des possibilités et de la définition de mesures pour revitaliser les régions diversement touchées. Dans son rapport introductif, G. FRIEDELEIN examine le blocus de l'information décrété en 1986 par les services officiels soviétiques et la demande toujours forte d'informations ciblées sur l'échelon local. I. GORLENKO et autres donnent un aperçu des nouvelles structures démographiques de l'Ukraine après la transplantation de villages et de villes entiers. Jusqu'en 1995, 54.900 ménages en provenance des zones évacuées ont dû être relogés. E. YAKOVLEV et autres notent qu'une superficie de 45.000 km² en Ukraine est toujours contaminée par le caesium 137 avec un taux écologiquement pertinent de 1Ci/km² et plus, soit 20 fois plus que le rayonnement naturel. La Biélorussie souffre énormément des conséquences de la catastrophe de Tchernobyl, encore que dans de moindres proportions que l'Ukraine. POTAYEV et HARTUNG insistent sur le fait qu'environ 70% des substances radioactives qui ont été propulsées hors du réacteur durant les deux premiers jours se sont propagés vers le Nord, dans les oblasts de Gomel et de Moguilev. Dans cette zone, environ 125.000 personnes ont dû quitter leur habitat et une population beaucoup plus nombreuse - 2,5 millions - a commencé à vivre en milieu de forte radioactivité. Les retombées radioactives n'ont eu pratiquement aucune incidence pour l'homme et l'environnement en Lettonie. Z. KRISJANE évoque principalement dans son rapport les conséquences sanitaires et sociales de la catastrophe pour les personnels d'intervention, environ 6.000 ressortissants lettons, qui ont été affectés sur les lieux de la catastrophe ou à proximité immédiate.